

**Objectif de la playlist :** approcher la place de la couleur dans la création artistique et son histoire.

### Du mimétisme à l'interprétation

La couleur fait partie des composantes de bon nombre d'œuvres d'art. Pendant longtemps, elle a été un moyen de compléter une représentation ou de souligner des détails : elle était mimétique. Pourtant, au tournant du XXe siècle, des artistes ont commencé à s'interroger sur la nature de la couleur, son explication scientifique et sur ce qu'elle pouvait exprimer, en-dehors de la réalité des choses : la couleur devient alors non-mimétique.



Vue de Venise avec la pointe de la douane et l'entrée du grand canal, Gaspard Van Wittel dit Vanvitelli

Van Wittel représente ici Venise comme on pourrait s'imaginer la voir. Il utilise les couleurs pour créer une perspective atmosphérique : le ciel pâlit à l'horizon.



Le Cirque, Georges Seurat, 1890-1891  
Musée d'Orsay, Paris

Seurat est le chef de file des impressionnistes. Passionné par les théories de la couleur qui émergent à son époque, il tente de créer un art qui les respecte. Ainsi, dans le Cirque, la couleur « pure » de la lumière, le blanc, domine. Seurat a ensuite utilisé les trois couleurs primordiales, le rouge, le jaune et le bleu, ce dernier servant principalement à contraster le tableau et à indiquer les ombres.



Arearea dit aussi Joyeusetés, Paul Gauguin, 1892  
Musée d'Orsay, Paris

Après l'installation de l'impressionnisme, des artistes vont venir interroger la représentation mimétique, chacun à leur manière. Gauguin propose des tableaux où la couleur se déploie par aplats, et ne correspond plus à la réalité : ainsi, le fleuve devient rouge dans Arearea.



Femme au chapeau, Henri Matisse, 1905  
Réunion des musées nationaux, Paris

Matisse prend part un moment au fauvisme, dans lequel la couleur vaut pour sa capacité à transmettre des sensations et des sentiments. Le mimétisme n'est plus de mise.



Autoportrait bleu, Pablo Picasso, 1901  
Musée Picasso, Paris

Dans cet autoportrait, Picasso respecte globalement le mimétisme des couleurs, mais le choix du bleu pour cerner et habiller son personnage n'est pas anodin. Il donne une atmosphère froide et mélancolique au tableau. Cf. Commentaire musée numérique

## La couleur, support de significations

Si la couleur est un allié incomparable pour représenter une scène, elle est également le vecteur de nombreux symbolismes. Les artistes choisissaient minutieusement les couleurs qu'ils allaient utiliser dans les scènes, et notamment les scènes religieuses, qu'ils représentaient.



Le Radeau de la Méduse, Théodore Géricault, 1818-1819  
Musée du Louvre, Paris

Dans ce tableau, Théodore Géricault choisit volontairement une lumière crépusculaire rasante pour plonger la scène dans l'ombre et souligner les corps des mourants. La lumière, et les coloris qu'elle permet de développer, évoque parfaitement le drame qui se joue.



Le Couronnement de la Vierge, Fra Angelico, 1197  
Musée du Louvre, Paris

Les tableaux religieux recèlent souvent bien des symbolismes, et la couleur n'est qu'un des moyens de les transmettre. Ici, l'or et le bleu dominant. L'or est la couleur divine. Le bleu est la couleur céleste, celle du ciel, à l'inverse du rouge, qui est une couleur associée à l'humanité. Ainsi, selon que le peintre représente la Vierge en robe/manteau bleu(e) ou rouge, il souligne son rôle en tant que sainte ou en tant que femme.



Louis XIV, roi de France, Hyacinthe Rigaud, 1701  
Château de Versailles, Versailles

Les représentations de rois sont également emplies de symboles, parmi lesquels la couleur a toujours sa place. Ici, le blanc porté par Louis XIV rappelle son statut de roi (le blanc est la couleur de la royauté) et le rouge du dais évoque la puissance et la richesse.



Statue de reine porte coupe Bamiléké  
Musée du quai Branly, Paris

Le rouge des perles qui recouvre cette statue de reine-mère évoque l'importance du personnage. Elle agit en effet comme un rappel d'une poudre cosmétique appliquée sur le corps lors de cérémonies importantes.



Centre Pompidou, Renzo Piano & Richard Roger, image  
Centre Pompidou, Paris

Les tuyaux qui traversent le centre Pompidou ne sont pas simplement décoratifs: ils servent à transporter des fluides divers. Les couleurs qu'ils portent identifient les fluides :

- > Le bleu pour la climatisation
- > Le vert pour l'eau
- > Le jaune pour les gaines électriques
- > Le blanc pour le circuit de refroidissement
- > Le rouge pour les « artères » de circulation

## La couleur comme matière de travail

La couleur n'est cependant pas qu'un composant d'une représentation: c'est aussi une matière. Ainsi la couleur de certaines œuvres est due à l'utilisation de certains matériaux (pierres précieuses, pigments spécifiques, céramique, etc.). Mais certains artistes ont également vu la couleur comme un véritable matériau d'expression et de composition.



La Nature se dévoilant, Louis-Ernest Barrias, 1905  
Palais de Pena – Parc naturel de Sintra, Sintra, Portugal

Louis-Ernest Barrias est connu pour son travail de la sculpture polychrome, alors que ses contemporains ne juraient que par l'unicité du marbre ou du bronze. En dehors de la prouesse sculpturale qu'elle représente, cette œuvre tire ses couleurs de plusieurs matériaux.



Mit dem schwarzen Bogen, Vassily Kandinsky, 1912  
Centre Pompidou, Paris

La couleur, au même titre que les formes, a permis à certains artistes de créer leur propre langage esthétique, un vocabulaire qui leur est propre. C'est le cas pour Vassily Kandinsky, dont le travail s'inspire beaucoup de la musique. Chaque couleur et chaque forme a son propre sens et Kandinsky cherche à explorer les impressions que créent ces motifs esthétiques et leurs combinaisons.



Matin II, Auguste Herbin, 1952  
Musée Matisse, Le Gateau-Cambrésis

C'est également le cas d'Auguste Herbin, chez qui, les couleurs et les formes s'accompagnent aussi de son.



ANT 82 ou Anthropométrie de l'époque bleue, Yves Klein, 1960  
Centre Pompidou, Paris

La couleur a pris une telle importance dans le travail de Klein qu'il a créé une nuance à son nom : le bleu Klein. Si cette toile parle surtout de l'usage du mouvement dans l'art, elle révèle aussi la couleur comme une matière et comme un élément central de l'œuvre.



Siège 577 dit Tongue « Langue », Pierre Paulin, 1967  
Centre Pompidou, Paris



Machine à écrire portative Valentine, Ettore Sottsass, 1969  
Centre Pompidou, Paris

Dans l'univers du design, la couleur est un élément fondamental de séduction (ou de répulsion) des clients.

Le siège 577 de Pierre Paulin a connu son succès grâce à son assise basse et à la possibilité d'empilage, mais aussi à ses housses colorées changeables.

Le rouge vif de cette machine à écrire, s'il peut sembler anodin aujourd'hui, ne l'était pas à l'époque de sa création. C'était une véritable décision du designer, un choix dans l'esthétique de l'objet. En bref, la couleur fait partie de l'objet et de son objectif.

